

« 4M² DE NATURE »

PRÉSENTATION

Stéphane HETTE

Illustrateur de formation, Stéphane découvre la photographie par hasard, à 37 ans. Après une année de tâtonnement, il développe une méthode de prise de vue du vivant qui lui est propre. Préservant l'environnement et l'intégrité de ses sujets, il travaille sans autre moyen que sa patience et sa connaissance des espèces, pour réaliser ses photographies.

Stéphane participe à la fondation du magazine Nat'images et devient membre de la rédaction, avec la triple casquette de découvreur de talents, d'illustrateur et d'auteur de textes et images.

Ses photographies illustrent des articles de vulgarisation sur la nature, le plus souvent coécrits avec des scientifiques ou des naturalistes de terrain.

« 4m² de nature » est primé en 2011 et 2012 aux Photographies de l'année.

Marcello PETTINEO

Artiste naturaliste, aujourd'hui reconnu, il a consacré toute son énergie à son métier de designer-graphiste qui se confond intimement avec ses passions : l'expression artistique, la nature et la pêche à la mouche, qui l'ont conduit à parcourir le monde.

C'est en 2009, suite à un voyage en Centrafrique, où il découvre l'esprit des grands safaris, qu'il décide de s'orienter définitivement vers une carrière artistique. Inspiré par les périples des grands artistes naturalistes d'autrefois, et nourri par les ambiances des cabinets de curiosités, son style s'affirme au travers de ses études qui s'affichent comme les pages d'un gigantesque carnet de voyage.

Au-delà de son talent exceptionnel de dessinateur, en revisitant l'esprit des grands naturalistes, Marcello nous invite à explorer et à nous questionner sur notre rapport à la nature sauvage.

Emmanuel FERY

Amoureux de nature, Emmanuel cherche, à travers son travail d'animateur nature et d'éducateur spécialisé, à transmettre ses connaissances, à sensibiliser le public et à en modifier le comportement.

Par un sens du contact et un esprit pédagogue, tout est bon pour mettre le nez dehors ... repérage d'empreintes et d'espèces végétales, écoute de chants d'oiseaux, étude de milieux, diaporamas photos, création de sentiers, inventaire de la flore et de la faune, réalisation de livrets pédagogiques sur les richesses naturelles locales.

L'EXPOSITION

La volonté d'inscrire la biodiversité de l'ancienne Région Champagne-Ardenne, dans le patrimoine comme une richesse, voire un atout touristique, d'en montrer la variété et de redonner à ses habitants, comme aux visiteurs de notre région, l'envie de découvrir ce qui les entoure.

Le tout, avec un esprit naturaliste et artistique, afin de mêler science et nature, modernité et histoire.

Faire prendre conscience au public que la nature n'est pas un sanctuaire lointain, mais qu'elle commence à notre porte, qu'elle est proche de nous et que la plupart du temps, nous cohabitons, sans même nous en apercevoir. Un peu comme M. JOURDAIN pratiquait la prose à son insu ! Nous voilà donc involontairement immergés dans la nature...

4m² de nature

C'est depuis 2006, l'étude de 4 biotopes bien distincts : la mare, la forêt, la prairie cultivée, le jardin ; autant de lieux faciles d'accès en Région Champagne-Ardenne, comme ailleurs, qui regorgent de trésors.

Discrète et souvent méconnue, cette biodiversité de proximité est un patrimoine riche sur lequel nous pouvons nous appuyer pour faire découvrir ce qu'est la nature, ses interactions, son utilité et le lien imperceptible et essentiel qui nous lie.

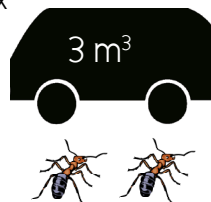
Ce projet est articulé autour de 3 axes : une grande exposition tout public, où, oiseaux, micro-mammifères, plantes et autres insectes côtoieront, poissons et batraciens, un livre richement illustré et commenté et des animations pédagogiques à destination des écoles. Ce travail laissera, bien sûr, une large place aux nombreux papillons endémiques.

DONNÉES TECHNIQUES

Exposition intérieure :

- 1 panneaux de présentation des flashcodes & des panneaux flashcodes
- 18 panneaux 20 x 30 cm
- 12 panneaux 60 x 90 cm
- 16 panneaux 50 x 75 cm
- 2 panneaux 44 x 64 cm

Sur dibond avec attaches
Caisse 91 kg



Orvet Anguis fragilis

[Linnaeus, 1758]

Les orverts sont des lézards qui en raison de leur mode de vie (fouisseur) sont ont perdu leurs pattes (apodes). Cette atrophie peut être totale comme chez les Anguis ou partielle comme chez *Pseudopus apodus*. Une chance que par la même occasion ils n'aient pas perdu la tête mais attention ils peuvent perdre aussi leur queue. Ma parole c'est un puzzle ce lézard ! Sensible aux pesticides et autres dés herbants, victime de la fragmentation écologique, de la diminution des prairies et du bocage et de l'agriculture intensive ses populations sont en recul. Carnivores ils consomment limaces, escargots, vers de terre, insectes et araignées. Tous les ans je prends grand soin de ne pas les abîmer lorsque je vide mes composteurs où ils trouvent refuge...



J'ai ma maison sur le dos...

Et moi mon dîner et je n'en fais pas tout un plat.

Habitat : lieux frais, parcs, forêts, jardins | LC -
espèce protégée par la Convention de Berne et
protégée sur l'ensemble du territoire.

Musaraigne probablement carrelet, *Sorex araneus* [Linnaeus, 1753]

Contorsionniste et acrobate, ce petit insectivore, qui se faufile aisément dans le bœn nommé "trou de souris", est capable de grimper le long d'un mur. Actif de jour comme de nuit, il mange chaque jour l'équivalent de son poids (entre 5 et 14 g) en insectes, gastéropodes, vers ou petits vertébrés. La musaraigne a quelques prédateurs parmi lesquels le renard et la belette ; elle ne doit pas être à la fête lorsqu'elle les entend avec le loup chanter...

Habitat : broussailles, bois, champs, haies et jardins | LC

Je mange les insectes et je suis utile ou j'arabine.



Guêpe germanique, *Vespula germanica* [Fabricius, 1793]

Ma piqûre est douloureuse, mieux vaut ne pas me chatouiller...

Guêpe sociale dont l'ouvrière mesure environ 13 mm de long et la reine 18 mm. Au printemps, une reine solitaire construit un nid de couleur grisâtre à base de bois mâchonné, d'une trentaine de cellules.

J'ai une tête bien faite.

Avec mes pattes, j'entoures, je colle aux choses.



Une fois les ouvrières nées, ce sont elles qui entretiennent et agrandissent le nid qui pourra compter plus de 3 000 cellules. Les guêpes sont attirées par le sucre, et les fruits mûrs ne résistent pas à leurs mandibules. La nourriture que nous consommons leur fait également pointer le bout des antennes. Leur piqûre est douloureuse voire dangereuse en cas d'allergie. Mais elles rendent de précieux services en chassant une grande quantité d'insectes pour nourrir leurs larves. remède de grand-mère* quelques feuilles de plantain frottées énergiquement sur la piqûre atténuent la douleur. expressions* "Pas folle la guêpe!"; "personne maligne. "Taille de guêpe", personne à la taille très fine.

Habitat : campagne, parcs, jardins.

